



**Les ultras
de la cause
animale**
L'Hebdo
N° 22

LA PROMOTION DU VÉGÉTARISME

Il aurait fallu, il me semble, préciser que l'association végétarienne la plus ancienne en Suisse, l'ASV (Association suisse pour le végétarisme), de tendance de plus en plus végétalienne ou «végane», a obtenu depuis sa création d'importants succès allant dans le sens de la promotion du végétarisme et de l'éradication de la consommation de toute chair animale. On peut citer l'instauration d'un logo distinctif sur de nombreux produits végétariens et «végans» grâce au V-label européen; ces produits étant en vente tant dans les magasins spécialisés que dans les supermarchés (comme les produits *Cornatur* à Migros et *Délicorn* chez Coop). Le président de l'ASV, Renato Pichler, est aussi celui

de Union des végétariens européens (EVU), qui a mis en place ce label au niveau européen. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a enfin accepté de modifier ses directives alimentaires afin que le végétarisme soit reconnu comme une alimentation saine. Chose faite au terme de six ans d'efforts de l'ASV. Précisons encore qu'un récent sondage mené par l'ASV auprès de ses membres en Suisse romande a montré que, dans leur quasi-totalité, ces personnes étaient végétariennes avant tout dans l'intérêt des animaux (ne pas tuer, ne pas nuire). Le site de l'ASV (www.vegetarismus.ch) met aussi l'accent sur la relation étroite entre le réchauffement climatique et la consommation de viande. ◦

Renée Maier, Lausanne

LA NON-VIOLENCE EN PRINCIPE

Il est très regrettable que dans votre article les lecteurs puissent comprendre que le professeur Gary Francione a inspiré des groupes qui promeuvent la violence. Le professeur

Francione s'oppose conditionnellement à des mesures violentes pour promouvoir les droits des animaux et l'abolition de leur statut de propriété. J'invite les lecteurs de *L'Hebdo* à visiter le site web du professeur Francione (www.abolitionistapproach.com/fr/a-propos/) et à lire le point 6 de ses principes en faveur du droit des animaux: nous considérons le principe de la non-violence comme un principe fondamental du mouvement pour les droits des animaux. ◦

Diana Sobolewska, Lausanne

NE PAS FAIRE PEUR

Votre article permet de découvrir le mouvement social grandissant en faveur d'une attitude plus éthique envers les animaux. Mais pourquoi vouloir faire peur en suggérant ce qui n'est pas? Vous concluez sur l'idée que Singer «finit par justifier l'élimination de ce que l'on tient pour une sous-humanité».

Singer propose que les parents d'un nourrisson, né atteint d'une très grave et incurable affection, ce qui le promet à une vie de souffrances, puissent demander

l'euthanasie, avec l'accord des médecins. Que l'on approuve ou non cette proposition, elle est motivée par l'intérêt de l'enfant, non par des visées eugénistes. Vous opposez les animaux et les humains, mais si notre société cessait de maltraiter et de tuer des myriades d'animaux pour le seul plaisir de se délecter de leur chair, ce serait profitable à tous – animaux, humains, environnement. Quant à l'abolition de la viande, il s'agit simplement de l'aboutissement cohérent d'une véritable prise en compte des animaux. ◦

Clémentine Guyard, Lyon